



Directeur: Père Carlos Cabecinhas * Propriété: Sanctuaire de Notre Dame du Rosaire de Fatima (Portugal) * Publication Trimestrielle * Année 12 * N.º 51 * 2016/11/13

Message de Fatima : le chemin qui conduit jusqu'à Dieu

Cette année 2016, qui s'approche de son terme, est l'année du premier centenaire des apparitions de l'Ange. Il n'est pas de trop, ainsi, de souligner celui qui me semble le plus important défi de ces apparitions centenaires : la primauté de Dieu, Très Sainte Trinité dans nos vies.

Si au temps des apparitions, fleurissaient des idéologies et régimes politiques déterminés à éloigner Dieu définitivement de l'horizon de l'humanité, dans un athéisme militant et combatif, aujourd'hui c'est l'indifférence religieuse qui nous entraîne à vivre comme si Dieu n'existait pas, qui, d'une manière plus insidieuse, met en cause la centralité de Dieu, que l'Ange nous manifeste. Aujourd'hui, d'une manière plus ou moins discrète, on cherche à « effacer » tous signes de Dieu dans l'espace public, en Le renvoyant au rang de la clandestinité, en Le faisant insignifiant. Dans le contexte actuel, l'affirmation ferme et claire de la primauté de Dieu, Très Sainte Trinité, dans la vie des croyants conserve toute son actualité et urgence. À travers l'Ange de la Paix, le message de Fatima nous parle de Dieu, Très Sainte Trinité, et nous conduit à Lui, non par le biais des concepts théologiques, mais par le chemin de l'intense expérience spirituelle et de l'attitude d'adoration.

Dans les récits de ces apparitions, c'est toujours l'attitude d'adoration qui est mise en évidence comme réponse des Petits Bergers à la révélation que l'Ange leur apporte. Dans tous ces récits, l'adoration jaillit spontanément de l'expérience intense de la rencontre avec Dieu. L'adoration à Dieu marque de façon indélébile la vie des voyants, non seulement en tant que geste de prière, mais aussi comme une attitude existentielle de donner à Dieu sa place centrale dans leurs vies. Cette dimension existentielle est un défi permanent du message de Fatima.

Nous pourrions continuer à mettre en évidence l'importance de ces apparitions, en soulignant d'autres aspects comme la centralité de l'Eucharistie dans l'expérience chrétienne, l'attitude de réparation, l'importance de la prière, la référence aux Cœurs Immaculés de Jésus et Marie ... Le plus important est que le passage de ce centenaire laisse des traces dans nos vies, nous permettant ainsi de toujours garder davantage à l'esprit le message de l'Ange de la Paix.

P. Carlos Cabecinhas

Statue de la Vierge Pèlerine de retour à Fatima après un voyage en Slovénie

« Avec la visite de la statue de Notre-Dame, beaucoup, même ceux qui normalement ne vont pas à l'église, ont senti un appel à y aller », a affirmé l'archevêque de Maribor

L'archevêque de Maribor, Alojzij Cvikls.L., a dirigé une délégation slovène de 50 personnes pour accompagner le retour de la statue n° 5 de la Vierge Pèlerine au Sanctuaire de Fatima, le 18 octobre.

La statue de la Vierge Pèlerine a parcouru la Slovénie au long de 5 mois, du 13 mai au 13 octobre 2016.

« Avec la visite de la statue de Notre-Dame, beaucoup, même ceux qui normalement ne vont pas à l'église, ont senti un appel à y aller », a déclaré Mgr. Alojzij Cvikls. L. au Centre de Communication du Sanctuaire de Fatima.

Au cours de la visite de la Vierge Pèlerine, il y a eu beaucoup de moments très significatifs, entre lesquels nous pouvons retenir le 25 juin, jour des 25 ans de l'indépendance de la Slovénie où tous les évêques ont consacré le peuple slovène au Cœur Immaculé de Marie et de Jésus.

Ce moment fut aussi une occasion pour raconter l'histoire et le message de Fatima, par le biais de plusieurs initiatives, dont une collection de livre sur ce qui s'est passé à Cova da Iria.

En plus d'éveiller chez les personnes leur foi mariale, la visite de la statue Pèlerine en Slovénie a « redonné un nouvel élan à l'Année Sainte de la Miséricorde », a affirmé Alojzij Cvikls. L.

Dans le bilan dressé sur la visite de la Vierge Pèlerine, les responsables ont montré une très grande satisfaction de sa visite en Slovénie et ont fait référence aux conversions de vie qu'ils ont senti avoir existé au cours de ces mois, même ceux qui se montraient très sceptiques.

Le groupe a offert au Sanctuaire, symboliquement, un icône du martyr Alojz Grozde, dont la vie était liée à l'histoire de Fatima.

La célébration réalisée à la Chapelle des Apparitions, où la statue de la Vierge Pèlerine de Fatima et l'icône ont été remis, fut présidée par le Chapelain du Sanctuaire de Fatima, Père Francisco Pereira.

Il s'agit de la troisième visite que la Vierge Pèlerine fait en Slovénie. La première fut en 1997 et la deuxième en 2008.

Sandra Dantas



Vierge Pèlerine de retour au Sanctuaire de Fatima, le 18 octobre

Journées Missionnaires à Fatima ont présenté des « histoires de miséricorde »

Témoignages illustrent des hommes et des femmes qui « cherchent à aider l'Église à « sortir » de soi »

Les Œuvres Pontificales Missionnaires du Portugal (OMP) ont promu, le 17 et 18 septembre, au Centre Pastoral Paul VI à Fatima, les journées nationales sous le thème « La Mission avec des histoires de miséricorde », avec la participation de 250 personnes.

Les journées missionnaires représentent une opportunité pour « écouter, voir et côtoyer » les histoires de miséricorde d'hommes et de femmes qui « cherchent à aider l'Église à « sortir » de soi » et à répondre, à partir de l'Évangile, au « monde pluriel et en quête de beaucoup d'amour et de miséricorde », affirme l'organisation.

Père Antonio Lopes, président des OMP, souligne que c'est dans les Évangiles que le missionnaire « découvre comment agir à la façon de Jésus » et apprend que la foi « est un don qui ne peut pas se garder » ni même dans les endroits où « manifester la foi, le mettra en danger » comme dans les pays du Moyen-Orient.

Dans ce contexte, le programme des Journées Missionnaires 2016 a souligné la participation de Sœur Myri, une moniale contemporaine portugaise qui vit au Couvent de Saint Jacques-le-Mutilé de Qara, en Syrie, et les témoignages de Mgr. José Aguirre, évêque de Bangassou, en République Centrafricaine, du P. José Vieira, au Soudan du Sud, et du P. Adelino Ascenso, de la Société portugaise pour les missions, qui a vécu sa mission au Japon.

Un autre témoignage fut celui de Luís Fernández, un laïc des Missionnaires de la Consolata, qui a partagé sa vie et sa lutte en défense des peuples indigènes de l'Amazonie. Il est parti là-bas avec son épouse et leurs trois enfants y sont nés.

Le président de la Commission épiscopale pour la Mission et la Nouvelle Évangélisation, Mgr. Manuel Linda, a ouvert la ren-

contre en évoquant que l'Église au Portugal « place beaucoup d'espoir et s'intéresse à la Mission ». « Nous avons des difficultés spécialement quant au nombre d'évangélistes », que ce soit interne ou externe, notamment pour les missions ad gentes, mais « nous cherchons à surmonter cette difficulté » a exprimé le prélat.

« Les indicateurs nous montrent que le thème de la mission n'est pas négligé » et cette rencontre, « qui a un titre très suggestif, toutefois tautologique, puisque toute mission est une histoire de miséricorde, nous démontre exactement cela ». « Personne ne laisse son chez-soi et son confort s'il n'existe pas une flamme dans son cœur qui le pousse à promouvoir la foi et la vie humaine », a souligné Mgr. Manuel Linda en affirmant aussi que « c'est dans la proximité du cœur que l'on construit la miséricorde ».

Carmo Rodeia



Journées Missionnaires comptent 250 participants

Évêques des églises orientales réunis à Fatima du 20 au 23 octobre pour discuter sur les migrations.

« L'Église, en tant que Mère, se soucie des conséquences liées au phénomène migratoire », a dit le président du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement.

« Le soin pastoral des migrants catholiques orientaux dans les « Pays occidentaux », fut le thème de la Rencontre des évêques des églises orientales catholiques en Europe, qui s'est tenue à Fatima, dans la Maison pour Retraites Notre-Dame des Douleurs, du 20 au 23 octobre, et qui a compté 70 participants.

Après un arrêt au Monastère des Hiéronymites (*Mosteiro dos Jerónimos*) à Lisbonne, cette rencontre à Fatima s'est initiée par la lecture d'un message envoyé par le Cardinal Antonio Vegliò, président du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement, où il fait référence à l'inquiétude de l'Église face à la situation actuelle du monde.

« L'Église, en tant que Mère, se soucie des conséquences liées au phénomène migratoire : situation familiale, trafic d'êtres humains, désoccupation, enfants sans accompagnement. Ainsi, il est nécessaire de faire face aux causes qui sont à l'origine de ce phénomène », révèle le message.

La séparation des pays de l'ex Union Soviétique et « l'écroulement des régimes totalitaires dans les pays de l'Europe de l'Est » ont généré « un grand flux de migrants catholiques de rite oriental », qui « ont commencé une nouvelle vie dans les pays occidentaux, ce qui demande un accompagnement », révèle encore le message. Il explique que, maintenant, il y a « une deuxième génération » de migrants orientaux qui vivent en Occident et qui



Évêques des Églises Orientales Catholiques à Fatima pendant 3 jours

« doivent faire face à de nouveaux défis concernant la préservation de l'identité culturelle et ecclésiale de ces migrants » ; message lu au début des travaux en présence de 15 évêques catholiques orientaux, parmi eux le Cardinal Leonardo Sandri, Préfet de la Congrégation pour les Églises orientales.

Il s'agit d'une rencontre annuelle organisée par une des églises orientales catholiques qui existent en Europe.

Depuis 2009, le Concilium Conferentiarum Episcoporum Europae (CCEE) accompagne cette réalité en parrainant la rencontre des évêques des églises orientales catholiques en Europe.

Au programme aussi, une conférence proférée par l'économiste João César das Neves et une célébration de l'eucharistie à la Basilique de la Très Sainte Trinité, présidée par l'archevêque gréco-catholique Sviatoslav Shevchuk, de Kiev.

Au sein de l'Église catholique, il existe des églises particulières, appelées 'sui iuris', en pleine communion avec l'Église de Rome,

mais qui se distinguent de l'Église Catholique Romaine par les différentes formes de culte liturgique et de piété populaire, par la discipline des sacrements, par la discipline du droit canonique (normes légales), par la terminologie et tradition théologique.

Il existe, en Europe, les églises suivantes : l'église gréco-catholique, maronite, chaldéenne et arménienne.

Sandra Dantas

Cardinal Secrétaire d'État achève cycle des grands pèlerinages anniversaire internationaux à Fatima avant l'année jubilaire

Mgr. Pietro Parolin présente l'exemple de la Vierge et appelle à un retour à la sainteté



Cardinal Pietro Parolin est le responsable de la diplomatie du Vatican

Dans les deux homélies proférées, à l'occasion du pèlerinage anniversaire international d'octobre, qui a clôturé le cycle des grands pèlerinages du 99^{ème} anniversaire des Apparitions de Notre-Dame à Cova da Iria, le responsable de la diplomatie du Vatican a présenté Notre-Dame comme un exemple à suivre dans les moments de doute et de douleur.

« Pour beaucoup d'entre nous, ceux-ci sont des moments plus que justifiés où le cœur se comprime, se ferme, s'anéantit, rompt toute communication avec tout et tous ; mais cela n'a pas été le cas avec Marie », a déclaré le cardinal Pietro Parolin, dans l'homélie de la messe qui a clôturé le pèlerinage anniversaire international d'octobre.

Devant plus de 80 mil pèlerins à Cova da Iria, le numéro deux du Saint-Siège a présenté la Vierge Marie comme quelqu'un qui « sait être auprès de la Croix » et, par conséquent, a une « mission maternelle » auprès de l'Église. Le Cardinal italien a rappelé les différentes situations où les croyants mettent « en doute la fidélité de Dieu » vis-à-vis des « ennemis », des « côtés sombres de la vie », en contrastant cette attitude avec le compromis et la conviction de la foi de Marie.

« Auprès du Crucifié, elle est prête à traverser une des contradictions les plus douloureuses qu'une femme puisse vivre : la mort de son propre enfant ; une mort d'autant plus grave, car issue de la méchanceté des autres », a-t-il constaté.



23 pays s'inscrivent au Services des Pèlerins

Le cardinal italien, responsable de la diplomatie du Vatican, qui est venu à Fatima non seulement en tant que tel mais aussi « comme un fils qui vient à la rencontre de sa mère », a ensuite souligné que celui qui aime « véritablement » son prochain rejette les « règles, les idées et les attitudes des forts ».

« Les « forts » et les « puissants » aiment les « forts » et les « puissants », a-t-il précisé.

« Auprès du Crucifié, Marie est une femme courageuse, parce qu'Elle refuse de se soumettre aux règles des « forts » et des « puissants », a-t-il dit.

Le Secrétaire d'État du Vatican a terminé l'homélie de la messe de clôture du pèlerinage d'octobre en demandant aux pèlerins, présents à Fatima, d'être « constructeurs patients d'une Église qui annonce l'Évangile, nonobstant les contradictions et les côtés obscurs de la vie ».

« Nous avons besoins de nous réconcilier avec la sainteté »

La veille au soir, il les avait déjà défiés à « faire une option de foi ».

Mgr. Pietro Parolin a établi sur ce point un parallèle entre les valeurs promues par la société de l'information et les valeurs de ceux qui se « consacrent à la connaissance de Jésus ».

Le chef de la diplomatie du Vatican a pointé du doigt une culture qui « nous incite toujours davantage à absorber des informations à toute heure », mais qui en même temps ne « se soucie qu'à stocker en soi-même une grande quantité d'informations, en faisant de ce trésor un mètre pour se mesurer à soi-même, face à la société et au monde ».

« Nous avons besoins de nous réconcilier avec la sainteté » car « sans elle, nous sommes des pierres, mais non vivantes ; nous sommes des pierres mortes. Nous sommes encore dans l'orbite des portes de l'enfer », a dit Mgr. Pietro Parolin.

« La sainteté est la porte par laquelle nous entrons dans le monde de la miséricorde, dont l'annonce la plus vraie et scandaleuse est toujours la Croix », a souligné.

Le dirigeant de la diplomatie du Saint-Siège a visité Fatima pour la première fois.

Carmo Rodeia

Le Sanctuaire marial compte avec des équipes de bénévoles qui apportent leur aide dans plusieurs tâches

Accueillir avec un sourire et gracieusement ceux qui arrivent au Sanctuaire de Fatima

Au long de toute l'année, le Sanctuaire de Fatima reçoit des bénévoles qui donnent une partie de leur temps libre pour aider dans l'accueil apporté aux pèlerins dans les différents centres d'informations.

Les personnes de l'accueil sont, dans la plupart des cas, le premier contact du pèlerin avec le Sanctuaire. Filipe Domingues, brésilien, est bénévole depuis 2014 et considère que « accueillir au Sanctuaire est une grande opportunité. Cela signifie être au service de l'autre d'une manière très simple mais extrêmement nécessaire. Attendre le pèlerin, c'est pour moi l'esprit de travail : les personnes qui arrivent au Sanctuaire ont besoin de quelques informations simples, des informations d'ordre plus pratique et d'autres d'ordre religieux ou spirituel. Quelquefois, elles révèlent des souvenirs ou des situations très personnelles, liées à leur visite à Fatima. Ces personnes ont besoin de sentir que quand elles arrivent au Sanctuaire, il y a quelqu'un qui les attend et qui est prêt à les aider dans l'ordre du possible ».

« Le Pape Benoît XVI nous dit qu'il faut évangéliser la religiosité populaire pour qu'elle ne s'éloigne pas trop de l'Église, mais nous devons aussi nous laisser évangéliser par la foi populaire, qui est souvent inconditionnelle et très fervente. Nous sommes souvent trop rationnels et nous questionnons Dieu sur beaucoup de choses ; la foi populaire nous apprend souvent à nous engager totalement. Par le biais de la dévotion à Marie, ici au Sanctuaire, ceci est très clair », a réitéré le jeune journaliste.

À travers la visite de la statue de la Vierge Pèlerine en Slovaquie, leur pays



Dana et Darko ont voulu vivre de près le Message de Fatima

d'origine, Dana et Darko, un jeune couple qui s'est uni grâce à une passion commune, le tango argentin, sont venus à Fatima pour être bénévoles pour la première fois et vivre de plus près le message que Notre-Dame a délivré.

Ils ne partageaient même pas la religion. Ce professeur de tango argentin nous raconte comment son mari « n'est pas né dans une famille avec une tradition religieuse, et n'était même pas sensibilisée à la foi, ce qui était difficile pour moi. Il essayait de me calmer en me faisant comprendre que l'amour était le plus important. Et je l'acceptais, mais au fond de moi, c'était une situation très difficile ».

« Nous n'étions pas encore fiancés, mais j'ai décidé de suivre un cours de préparation au mariage, et comme Darko

n'était pas catholique, je lui ai dit que j'y irais toute seule », nous a dévoilé Dana. Peu de temps après, ils décident de se marier « et à l'église forcément, et c'est ainsi que notre chemin de foi s'est initié et a commencé à grandir ».

Ils appartiennent au Chemin néocatéchuménal. Depuis leur mariage, ils n'ont plus jamais cessé de prier et d'avancer ensemble, précise Dana.

Ils ont créé une école de danse en Slovaquie où ils habitent.

Comment Fatima surgit dans leur vie ? « En découvrant et en avançant ensemble dans la foi, notre vie a changé ; être à Fatima nous semble naturel. Car en découvrant la foi et aussi en approfondissant le message de Fatima, en grande partie grâce à la visite de la Vierge Pèlerine à notre pays, à la dévotion des 5 premiers samedis, à la récitation du chapelet, nous avons voulu venir en pèlerinage ».

Des histoires comme celle de Dana et Darko sont par dizaines au Sanctuaire. Beaucoup restent très liés à Fatima et décident de faire du bénévolat.

Le Sanctuaire possède un réseau de près de 320 bénévoles qui, de façon ponctuelle et distribués en fonction des différents services, exercent plusieurs fonctions : accueil dans les maisons des Petits Bergers et centres d'information, accueil aux pèlerins qui arrivent à pieds, envoi de posters, Mouvement du Message de Fatima, journal *Ponto de Encontro*, poste de secours, récitation du chapelet, Chapelle de la Réconciliation, retraites pour malades, fleurs, lecteurs, acolytes, ministres extraordinaires de la communion, processions, chœur principal et accueil à l'exposition temporaire.



Filipe, bénévole au Sanctuaire depuis 2014

Le premier exemplaire fut offert le 12 mai 2010 au Pape Benoît XVI.

Sanctuaire de Fatima présente chapelet officiel



Recteur du Sanctuaire présente chapelet officiel

Le 25 octobre dernier, le Sanctuaire de Fatima a présenté son chapelet officiel disponible dans les magasins du Sanctuaire de Cova da Iria.

P. Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, lors de sa présentation, a expliqué que « le chapelet officiel du Sanctuaire a été créé en 2010 à l'issue d'un concours lancé par le Sanctuaire de Fatima et dont l'auteur est l'orfèvrerie *Casa Leitão & Irmão, Antigos Joalheiros da Coroa*. Le premier exemplaire fut offert le 12 mai 2010 au Pape Benoît XVI. Un autre exemplaire fut offert au Pape François le 12 octobre 2013, sur la Place

Saint Pierre. Depuis 2013, c'est aussi ce chapelet que la statue de Notre-Dame de Fatima, vénérée dans la Chapelle des Apparitions, tient dans ses mains ».

« Jusqu'à maintenant, le chapelet officiel du Sanctuaire de Fatima n'était pas abordable pour la plupart des pèlerins. Aujourd'hui, c'est avec joie que nous vous présentons le chapelet du Sanctuaire de Fatima dans une version abordable. Sans qu'il soit fait de métaux précieux, nous avons voulu que ce chapelet soit de bonne qualité », a réitéré le prêtre en conférence de presse.

Il s'agit d'une pièce exclusive, conçue par l'orfèvrerie *Casa Leitão & Irmão, Antigos Joalheiros da Coroa*, avec l'avis technique du Sanctuaire, composée de grains bleus disposés sur un fil couleur or intercalés par des sphères dorées et le grain de « Salve Regina » avec le monogramme du Sanctuaire de Fatima et la couronne précieuse de la statue de Notre-Dame de Fatima. De son côté, la médaille présente la sculpture de l'Ange, de *Loça do Cabeço*, et la sculpture de la Vierge de Fatima, vénérée à la Chapelle des Apparitions. La croix, qui couronne l'ensemble, évoque la Grande Croix de l'Esplanade de prière du Sanctuaire de Cova da Iria.

P. Carlos Cabecinhas a expliqué aussi qu'« en 1917, la Vierge Marie est appa-



rué à trois enfants à Cova da Iria en se désignant comme la Dame du Rosaire et en demandant de prier le chapelet tous les jours. Le chapelet est, de cette manière, dès les premiers temps du Sanctuaire, le signe le plus démonstratif du pèlerin de Notre-Dame de Fatima. Nous avons donc voulu que les pèlerins puissent bénéficier du chapelet officiel du Sanctuaire à cette date si significative du Centenaire des Apparitions ».

Catia Filipe e Carmo Rodeia

Sanctuaire de Fatima envoie une statue de Notre-Dame de Fatima à Alep

L'Archevêque d'Alep souligne l'importance de la protection de Notre-Dame de Fatima pour la fin de la guerre en Syrie

Pour répondre à l'appel de l'archevêque maronite d'Alep, Mgr. Joseph Tobji, le Sanctuaire de Fatima a envoyé une statue de Notre-Dame en Syrie, bénie par l'évêque du diocèse Leiria-Fatima, Mgr. Antonio Marto, à la fin de la célébration qui a clôt le Pèlerinage International Anniversaire du mois d'octobre.

Dans ses déclarations faites à la Fondation AED – Aide à l'Église en détresse – l'archevêque a souligné l'importance, pour la communauté chrétienne d'Alep, de recevoir la statue de Notre-Dame de Fatima.

« Recevoir la statue est très important car cela signifie que la Reine de la Paix protège, par son intercession, notre pays, notre bien-aimée Syrie martyrisée. »

En conversation téléphonique avec la Fondation, Mgr. Joseph Tobji a aussi dit que « à Alep, nous avons besoin de prières et surtout de la Très Sainte Vierge

Marie ». Et comme 2017 sera l'année du centenaire des Apparitions, « la venue de la statue acquiert une double signification, car en plus de son intercession, nous demandons à Notre-Dame notre conversion, celle de notre Église et du monde entier ».

En 2014, le Sanctuaire de Fatima avait envisagé une visite de la Vierge Pèlerine n. ° 2 à Damas, capital de la Syrie, à la suite d'une demande adressée par le patriarche catholique au Moyen-Orient en ce sens. Ce voyage, prévu pour septembre de cette même année, a été repoussé pour des raisons de sécurité, suite à la dégradation de la situation dans ce pays.

La statue de Notre-Dame, qui sera conduite en Syrie dans une valise diplomatique, par les nonciatures, est une réplique de la statue qui se trouve à la Chapelle des Apparitions.

Sandra Dantas



Statue fut bénite le 13 octobre

Église dans les monts Oural promeut le message de Fatima

P. Erich Maria Fink vit en Russie à 16 ans et cherche à diffuser quotidiennement les contenus du message de Fatima



Prêtre allemand au service des catholiques russes depuis 2000

Père Erich Maria Fink, né en Allemagne, vit en Russie à 16 ans afin de diffuser le message de Fatima en Berezniki, près des monts Oural.

Il s'agit d'une paroisse rurale, « Mère, Reine de la Paix », qui compte presque 1000 catholiques entre les participants actifs de la vie de la communauté.

Ce prêtre, qui se consacre aux études

mariologiques développées par l'Académie Mariale en Allemagne, pays de ses études et de son ordination, s'est rendu à Fatima récemment à l'occasion du 24ème Congrès Mariologique Marial International, qui s'est réalisé à Cova da Iria du 6 au 11 septembre.

Dans un entretien pour le bulletin *Fatima Luz e Paz*, il a affirmé qu'aujourd'hui « les russes sont plus disponibles pour recevoir le message des évangiles que les occidentaux ».

« Ils ont une énorme foi et qui est croyant s'engage vraiment », a dit Père Erich Fink.

L'église qu'il administre, à Berezniki, a la particularité d'avoir été consacrée par l'archevêque de Moscou dont le nom est associé au centre pastoral, que P. Erich Fink dirige aussi et qui est de caractère social « très significatif, aussi bien pour apporter de l'aide aux sans-abri, qu'à la récupération des ex-toxicodépendants », a-t-il affirmé.

« Je me trouve à 16 ans au service des catholiques russes et cela s'est avéré un privilège ; les personnes viennent jusqu'à nous et quand elles nous découvrent, elles créent un lien », a-t-il aussi affirmé.

Dans cette zone de la Russie, il n'y avait aucune église et celle-ci représente ainsi le premier signe de religion dans la zone.

P. Maria Fink précise aussi que la relation avec les autorités locales « est très bonne » et fondée « sur une énorme cordialité et un grand respect ! ».

« Nous vivons dans un environnement très sain ; beaucoup de personnes se sont converties ; quelques-unes avaient reçu le baptême mais n'avaient jamais professé leur foi », souligne le prêtre.

« Notre travail est celui de l'évangélisation et, d'une certaine manière, celui de l'aide sociale, en effet nous avons cherché à créer un environnement d'une grande spiritualité et de prière. Nous avons des moments d'adoration nocturne tous les jours et nous profitons de la présence de nos patients pour dynamiser l'adoration. Nous avons aussi la catéchèse et des moments où l'évangile est très présent. Le message de Fatima est, pour nous, essentiel », a dit P. Maria Fink, qui, en juin de l'année prochaine, accompagnera la délégation des évêques catholiques russes au Sanctuaire de Fatima à l'occasion du Centenaire des Apparitions.

Carmo Rodeia

P. Franco Manzi fut un des orateurs du 24ème Congrès Mariologique Marial International qui s'est réalisé à Fatima du 6 au 11 septembre

Les apparitions et le Message de Fatima : « un chemin pour me laisser conformer, peu à peu, au oui de Marie »



Franco Manzi considère le Message de Fatima universel

Des événements comme le Congrès Mariologique Marial, qui s'est déroulé en septembre dernier à Fatima, sont des moments importants pour trouver le juste milieu entre un « rationalisme exacerbé et la superstition sans valeur », concernant la foi et notre relation avec la foi, a dit le père et théologien Franco Manzi au journal *Voz da Fátima*.

« La théologie, qui se met au service de la pastorale et de la spiritualité du peuple de Dieu, cherche à fournir des critères d'évaluation sur la spiritualité mariale en général, et, plus particulièrement sur la spiritualité liée à l'événement Fatima, ain-

si que des critères d'évaluation sur les visions mariales qui pullulent à l'intérieur du christianisme », en évitant ainsi soit le « rationalisme exacerbé, soit la superstition », clarifie le professeur en études bibliques et en théologie au Séminaire de Milan.

Au niveau théologique, Franco Manzi considère intéressant le binôme prière-théologie présent à ce congrès, qu'il dit avoir déjà expérimenté en d'autres occasions ici à Fatima. « Une théologie, et faisant usage de l'expression de Von Balthasar, qui se met à genoux pour réfléchir sur le mystère révélé », constate Franco Manzi.

Un autre aspect intéressant du congrès fut, selon lui, les travaux des groupes linguistiques pendant l'après-midi. « Il est intéressant de constater comment la même prophétie a des résonances et des échos différents dans les différents contextes de l'Église qui existent aujourd'hui. Cela me semble un travail qui, normalement, est impossible à réaliser. Ici, c'est possible, et cela aidera à nous confronter à ce niveau international, mondial, universel. Cela nous permet de voir exactement ce que Benoît XVI a revendiqué en parlant de Fatima : son universalité et son actualité en tant que message », dit le théologien.

En parlant de la signification qu'il attribue à sa participation à ce congrès, le prêtre invoque un côté personnel. Franco Manzi dit que, personnellement, les apparitions et le Message de Fatima peuvent être « un chemin pour me laisser conformer, peu à peu, au oui de Marie ». Un chemin que le théologien dit avoir commencé ces dernières années et continue encore à suivre maintenant.

Au niveau pastoral et théologique, le Congrès va à l'encontre d'une exigence pastorale et spirituelle du peuple.

Titulaire d'un doctorat en études bibliques et en théologie, Père Franco Manzi est prêtre au diocèse de Milan. Il est professeur de Nouveau Testament et en Langue Hébraïque au Séminaire de Milan, section dont il est le directeur. Il est professeur-invité d'Ancien et de Nouveau Testament à la Faculté de Théologie de l'Italie Septentrionale, à l'Institut Supérieur de Sciences Religieuses de Milan et à la Faculté de Théologie de Lugano, en Suisse. Il est encore le directeur du magazine *La Scuola Cattolica* et collabore aussi avec d'autres magazines d'exégèse biblique, de théologie, de liturgie et de pastorale.

Sandra Dantas

Des groupes linguistiques ont exposé des expériences locales et ont mis en perspective des chemins de travail

Congrès Mariologique Marial s'achève avec la reconnaissance de l'actualité du Message



Congrès Mariologique s'est tenu à Fatima du 6 au 11 septembre

Le 24ème Congrès Mariologique Marial International, qui s'est réalisé à Fatima, au Centre Pastoral Paul VI, du 6 au 11 septembre, a terminé ses travaux avec la reconnaissance de l'actualité du message de Fatima, en soulignant la proposition de conversion et la réponse aux problèmes sociaux.

À la fin des travaux, les différents groupes linguistiques ont présenté une réflexion synthétisée des nombreuses présentations et des travaux scientifiques élaborés, qui ont donc été portés à la connaissance en ce congrès international promu par l'Académie Pontificale Mariale Internationale, en collaboration avec le Sanctuaire de Fatima et les différentes académies Mariales de par le monde.

Le groupe de l'Asie et de l'Océanie, qui travaille dans une région où il y a 3% de population catholique, a conclu que la complexité de la théologie souligne l'effet transformateur du message de Fatima.

Le groupe allemand a souligné le rôle fondamental que la dévotion des cinq premiers samedis joue en Pologne, ainsi que le témoignage de St. Jean-Paul II dans la perspective d'un futur dévotionnel.

Les communautés brésiliennes « ont un grand amour et fidélité » au message de Fatima, « les échos du message de Fatima trouvent un accueil profond en Amérique latine », on peut le lire dans les conclusions du groupe Luso-brésilien, un des plus nombreux présents à Cova da Iria.

Pour le groupe croate, l'objectif du message de Fatima est « spirituel et illumine le chemin de l'Homme à travers ses faiblesses », et il importe « lire la présence de Dieu dans l'histoire à travers le temps ».

Le groupe espagnol a abordé l'accueil du message pour le salut de l'humanité ainsi que la respective nécessité de miséricorde de Dieu : « Notre-Dame est, dans de nombreux cas, la réponse aux problèmes sociaux ».

Les groupes français et africain, qui ont présenté les conclusions conjointement, ont réitéré l'importance du message de Fatima pour aider à purifier la dévotion à la prière du Rosaire.

Aux États-Unis « les différentes églises de Notre-Dame, souvent dynamisées par des laïcs, ont contribué à promouvoir le message de Fatima en particulier pendant la guerre froide », a signalé le groupe anglais.

Le groupe italien a présenté Marie comme un être idéal pour le peuple : « les trois parties du secret finissent toujours avec une perspective d'espoir et de futur, et non de peur ».

Pour le groupe polonais, Fatima « est un signe de la providence divine qui veut emmener l'Homme à la paix totale » et son message « met en évidence le caractère transcendant de l'être humain ».

Le groupe des associations a manifesté l'opportunité pour « encourager les jeunes à la solidarité à travers le visage maternel de Marie ».

Le président de l'Académie Pontificale Mariale Internationale, Mgr. Vincenzo Battaglia, a aussi déclaré à la fin des travaux, sous forme de bilan, que l'étude mariologique ne peut pas oublier l'élément « Fatima et son message ».

« La Vierge Marie encourage avec sa présence et invite les chrétiens à un engagement de témoignage, conversion et évangélisation », a déclaré le responsable en soulignant le caractère « prophétique, d'espoir, qui comprend une invitation notamment à la conversion, de solidarité, de prière, pour qu'il soit toujours possible découvrir que le Sauveur est la source de la vie pour le monde », étant ainsi « au service de l'annonce de l'Évangile ».

Le 24ème Congrès a amené au Sanctuaire de Fatima des spécialistes de tous les continents, qui ont aidé à « concrétiser » des contributions que le message accorde à la réflexion mariologique de l'Église, a souligné, à son tour, Père Carlos Cabecinhas. Le recteur du Sanctuaire de Fatima rappelle que Sœur Lucie « a pris soin de dire que le message de Fatima ne parle pas premièrement de Marie. Toutefois, il y a une contribution pour la réflexion mariologique de l'Église, notamment la manifestation et révélation du Cœur Immaculé de Marie qui a une place essentielle dans le message de Fatima ». Dans le cadre des 100 ans des Apparitions, que le Sanctuaire de Fatima s'apprête à vivre, le congrès a « le mérite » d'aider à faire « le bilan » et projeter le futur.

Pour la vice-postulatrice de la cause de Sœur Lucie et responsable pour le procès de canonisation des Bienheureux François et Jacinthe Marto, Sœur Angela Coelho, les apparitions sont « une réponse à l'état actuel de l'homme, qui se considérait un super-homme et qui est vide ». « Avec les promesses d'assouvir les souhaits, la société contemporaine nous laisse plus de soif. Nous savons que ce n'est pas l'éphémère, le passager, ni l'autonomie de la raison qui remplit le cœur et notre soif d'amour et de transcendant. La présence de Dieu comme référence est, de plus en plus, une réponse pour assouvir le cœur de l'être humain dans ses désirs ». Selon la religieuse, le Sanctuaire a su répondre, de manière contemporaine, à la recherche qui le vise, soit par le pèlerin, soit par l'homme qui arrive par hasard, en leur montrant une manière d'accueillir à tous. « Le pèlerin a changé parce que l'homme, en 100 ans, a changé économiquement, culturellement, socialement et religieusement. Ce contexte se configure dans les formes d'être dans la foi » explique la religieuse.

Pour l'évêque de Leiria-Fatima, Mgr. António Marto, le message « prophétique » qui se trouve dans cet espace est un message de réconfort et de consolation. « Nous vivons dans un monde blessé, fragmenté, qui a perdu le sens de la vie, de confiance en la vie et dans sa bonté. C'est là un message de tendresse, révolutionnaire, dans les paroles de François. C'est un message qui transforme les personnes à l'intérieur et les fait découvrir la communion et à retrouver la confiance en la vie ».

Carmo Rodeia

Tous les quatre ans, l'assemblée générale internationale se réunit à Fatima

Assemblée générale de l'Apostolat Mondial de Fatima



Assemblée générale a compté 140 participants

L'Apostolat Mondial de Fatima a réalisé à son siège, *Domus Pacis*, du 24 et 28 octobre, son assemblée générale qui a réuni plusieurs représentants de différents pays où l'association est représentée.

L'assemblée générale internationale se réalise tous les quatre ans et vise à « prendre la mesure de la vie de l'association et définir les lignes pastorales pour les prochaines années », a expliqué Nuno Prazeres, directeur du secrétariat international. La rencontre de cette année a eu la particularité de se réaliser dans le contexte des célébrations du Centenaire des apparitions de l'Ange et du Jubilé de la Miséricorde, « avec un regard tourné vers les grandes célébrations de 2017 ».

« Les personnes partagent les préparations du Centenaire des Apparitions, qui est en train d'être vécu, avec beaucoup de joie, et cette rencontre ici est aussi un témoignage de ce qui se passe dans leurs pays. C'est une grande richesse, car

dans chaque endroit ici représenté, il y a un amour commun pour le message de Fatima. Même les manifestations de foi se ressemblent beaucoup car on finit par reproduire l'expérience de célébration par les chants et les processions, tout en gardant les contours culturels de chaque pays », affirme Nuno Prazeres.

Toutefois, ce temps passé à Fatima a permis aussi aux participants d'intégrer les différentes célébrations du Sanctuaire, « en visitant Valinhos, Aljustrel, car beaucoup ne s'étaient jamais rendu à Fatima, ce qui leur a permis de boire de la richesse de ce lieu ».

Une nouvelle direction internationale de l'association pour la prochaine période quadriennale a été élue par les délégués de l'assemblée. Parmi les inscriptions, on compte plusieurs délégations venues de 29 pays totalisant 140 personnes.

L'Apostolat Mondial de Fatima (AMF) est une association internationale de fidèles qui a comme devise « *Orbis*

Unus Orans » (un monde uni en prière) en défendant un apostolat de prière et, en même temps, d'action. L'Apostolat compte des millions de membres de par le monde entier, qui cherche à vivre et à diffuser le message de Notre-Dame de Fatima, en contribuant ainsi pour sa sanctification personnelle et pour l'évangélisation du monde.

C'est ce qui est demandé à chaque membre: de vivre le message de Fatima et témoigne de sa foi au sein de sa famille, de son travail, dans les paroisses et les communautés.

Nonobstant son origine américaine, nous pouvons affirmer aujourd'hui que le mouvement s'organise, aujourd'hui, du Portugal vers le monde. Son siège est à « *Domus Pacis* », proche du Sanctuaire de Fatima, mais sa force « est ressentie surtout en dehors du pays, aux quatre coins du monde, où la foi et la dévotion à Notre-Dame de Fatima prennent une place très spéciale dans le cœur des personnes ».

L'Apostolat est déjà présent dans plus de 100 pays.

Concrètement, aussi bien à Fatima comme partout dans le monde, l'AMF organise et promeut des congrès, des retraites, des séminaires et des rencontres de prières qui incluent des programmes d'adoration au Saint Sacrement, la dévotion des premiers samedis, des vigiles, etc. Il prépare aussi des visites de la statue pèlerine de Notre-Dame de Fatima, coordonne des pèlerinages à des sanctuaires mariaux et promeut des visites aux malades et aux pauvres. L'Apostolat entretient aussi une intense activité éditoriale, en publiant plusieurs magazines, des livres et des subsides multimédia pour la formation de ses membres.

Parallèlement à tout ceci, le mouvement cherche à travailler en étroite collaboration avec les mouvements de défense de la vie, les communautés scolaires et universitaires et autres institutions qui dynamisent des initiatives dans le même contexte de diffusion du Message que Notre-Dame a délivré lors de ses apparitions à Fatima.

Cátia Filipe



Le partage de la dévotion à Notre-Dame fut constant



Les participants viennent de 29 pays

Célébrer la plénitude de la vie

Mémoire du sixième cycle de l'itinéraire de célébration du Centenaire des Apparitions

Dans le sixième cycle du septénaire de célébration du Centenaire des Apparitions de Fatima, le Sanctuaire se propose de méditer sur l'apparition du mois de septembre, à partir des paroles de la Dame du Rosaire aux trois voyants : « Dieu est content de vos sacrifices ». La joie du Dieu de la Miséricorde, face au don que les enfants font de leur vie en faveur des autres, a conféré, cette année, la devise interpellative de la dynamique pastorale du Sanctuaire de Fatima, qui a trouvé dans le thème évangélique *Je suis venu pour qu'ils aient la vie* la manifestation d'une certitude de foi reçue en action de grâces et en tant qu'engagement pour la transformation du monde. En Année Jubilaire de la Miséricorde, ce thème est à la base des différentes activités pastorales et culturelles du Sanctuaire et s'est révélé dans le quotidien du Sanctuaire à travers divers subsides pour la prière, la célébration et la réflexion catéchétique, mis à la disposition des pèlerins.

L'esplanade de prière, lieu privilégié d'accueil des pèlerins, fut un espace privilégié pour interpellier le visiteur sur la célébration de la plénitude de la vie. Celle-ci fut l'interpellation présentée sur les catéchèses murales aux longs des allées de l'esplanade et l'invitation, traduite en marche de prière, de l'itinéraire du pèlerin, qui est un parcours de prière qui évoque l'apparition du mois de septembre dans les divers endroits du Sanctuaire.

La journée d'ouverture de l'année pastorale, pendant laquelle l'itinéraire du sixième cycle fut présenté, a donné le ton à la réflexion théologique et pastorale concrétisée tout au long de l'année par le biais de plusieurs initiatives de réflexion : dès lors, par le Cycle de Conférences qui, tous les mois depuis décembre à avril, a permis de présenter différents aspects sur le thème de l'année et par le Symposium Théologique-Pastoral qui a décortiqué la thématique annuelle en pensant à « La vie qui jaillit de Dieu au cours de l'histoire ». Au cours de l'année pastorale, le Sanctuaire a accueilli et participé dans l'organisation du IV Congrès Eucharistique National, avec le thème « Vivre l'Eucharistie, source de Miséricorde », une initiative en partenariat avec l'Apostolat de la Prière et promue par la Conférence des Evêques du Portugal, et a aussi accueilli le 24^{ème} Congrès Mariologique International, consacré au thème « L'évènement Fatima cent ans plus tard. Histoire, message et actualité », en partenariat avec l'Académie Pontificale Mariale Internationale.

Le phénomène de Fatima fut aussi l'objet d'étude lors de la 1^{ère} édition des Cours d'été, qui a fourni à des chercheurs en Sciences Humaines et Sociales une approche multidisciplinaire de Fatima dans une première analyse transversale et introductrice.

Le cours sur le Message de Fatima « Le



Théâtre musical "Entre le Ciel et la Terre" complet

triomphe de l'amour dans les drames de l'histoire » s'est réalisé trois fois cette année, complétant ainsi 11 éditions, et s'est révélé être un instrument catéchétique de grande valeur pour approfondir le message.

L'agenda culturel du Centenaire a été mis en évidence au cours de cette année pastorale. Des multiples concerts musicaux qui ont marqué le rythme festif de l'année pastorale, nous pouvons en faire ressortir le Concert d'Inauguration de l'Orgue de la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, le 20 mars, interprété par l'organiste Olivier Latry, qui a initié le cycle d'orgue qui s'en est suivi. Le 3 avril, nous avons pu assister à la première mondiale du cycle pour chœur, piano et accordéon sur des extraits des Mémoires de Sœur Lucie, intitulée Trope pour une bergère de moutons doux, une des treize œuvres commandées par le Sanctuaire pour la célébration du Centenaire.

Parmi les approches et les contenus de Fatima dans le langage des arts, il est nécessaire de souligner le spectacle *Fatima. Le jour où le soleil a dansé*, commandé par le Sanctuaire à la compagnie de danse Vortice Dance Company ; les trois sessions de ce spectacle étaient complètes : le 11, 13 et 15 mai. En juin, le Sanctuaire a proposé de signaler le Centenaire des apparitions de l'Ange par un spectacle multimédia *La lumière de l'Ange*, un parcours qui nous a plongé dans les événements de 1916 et son message. En octobre, trois sessions complètes, du 13 au 16, d'un théâtre musical nous a été présenté : *Entre le ciel et la terre. Le musical sur Fatima*. Ce spectacle a été commandé par le Sanctuaire à la compagnie de théâtre *Elenco Produções*, qui nous a présenté et abordé, à partir d'une diversification de langages, les contenus fondamentaux de Fatima dans le quotidien de tous.

Le thème de l'exposition temporaire « Terre et Ciel : pèlerins et saints de Fatima », qui s'est tenue du 28 novembre 2015 au 31 octobre 2016, dans l'Espace de Saint Augustin, a évoqué l'apparition du mois de septembre 1917. Le parcours de l'exposition, organisé en six parties, nous a rappelé que « beaucoup de noms, qui ont fait l'expérience de Fatima comme lieu de sainteté, s'inscrivent entre la Terre et le Ciel ».

Concernant les différentes publications du Sanctuaire qui ont été éditées, nous pouvons en ressortir : l'édition critique des

Mémoires de Sœur Lucie, le résultat d'une étude minutieuse des sources ; le livre pour un public jeune *La mission de François*, écrit par Maria Teresa Maria Gonzalez, qui propose d'emmener les contenus du message de Fatima aux jeunes à travers un conte ; l'ouvrage *Heureuse celle qui a cru. Itinéraire de prière avec Marie pour le mois de mai* ; l'édition italienne de la sélection de documents de la *Documentation Critique de Fatima* ; la collection de textes *Sanctifiés en Christ. Le Don de Dieu. Réponse humaine. Transformation du monde*, coordonnée par José Eduardo Borges de Pinho ; le livre annuel *Je suis venu pour qu'ils aient la vie*, avec plusieurs lectures sur le thème de l'année et plusieurs subsides de célébration et catéchétiques ; deux numéros de la revue culturelle du Sanctuaire *Fatima XXI*, dédiés à l'image de l'Ange et au Rosaire ; ainsi que l'*Agenda Culturel (2016-2017)* de la *Célébration du Centenaire des Apparitions de Fatima*.

D'autres initiatives de diffusion du message de Fatima ont été entreprises, comme par exemple la publication des « Mots de Fatima » dans la revue *Messenger du Cœur de Jésus* ou les sept pas de prières à partir du message de Fatima intégrés dans l'application de l'Apostolat de la Prière « Passo-a-Rezar », avec des textes de Sœur Ângela de Fátima Coelho et lus par les acteurs Maria Helena Falé et João Ricardo.

Dans le but d'engager différents langages et publics dans la célébration du centenaire, le Sanctuaire a aussi lancé le *Prix Photographie Centenaire des Apparitions de Fatima*, le *Concours de Photographie en ligne « Voir Fatima dans le silence du Cœur »*, et le *Prix Journalisme Centenaire des Apparitions*.

Le 13 mai 2016, la statue pèlerine de Notre-Dame de Fatima qui, depuis le 13 mai 2015 a parcouru les diocèses du Portugal, est accueillie au Sanctuaire de Fatima sur le nouvel autel de l'esplanade de prière, récemment inauguré ; ensuite elle fut à nouveau intronisée dans la restaurée Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima.

Le cycle, qui s'achève, a offert un contexte de jubilation dans lequel le Sanctuaire de Fatima propose vivre le Jubilé du Centenaire des Apparitions de la Dame de Fatima à Cova da Iria.

Pedro Valinho Gomes

Périple a commencé en avril et s'est terminé le 10 octobre dernier

Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima en visite en Italie



Statue accueillie par des centaines de pèlerins

Oliveto Sabino est une petite ville de la municipalité de Torricella na Sabina. Au cours des années, ce lieu a souffert beaucoup de changement, en raison surtout du dépeuplement, mais a toutefois toujours gardé sa beauté historique, artistique et naturelle, devenant une destination prisée pour passer des vacances ou aller en week-end grâce à ses innombrables activités culturelles, sportives et de loisir. Cette petite ville a accueilli la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima en visite en Italie du 2 avril au 10 octobre dernier.

Un autre arrêt fut Monteleone, où la statue est allée en procession jusqu'à l'église paroissiale. Cette petite ville, établie au XIXe siècle sur les ruines de l'ancienne ville romaine de Trebula Mutuesca, Monteleone doit son nom aux plusieurs sculptures de lion présentes dans la zone. Ici, la Vierge Pèlerine fut accompagnée par des centaines de fidèles ainsi que par les autorités locales, avant de se diriger vers Abruzzo et Moscufo.

En Toscane, nous avons prié pour que Notre-Dame apporte à tous le même message de foi et d'amour maternel. Dans l'histoire de l'Église, il y a beaucoup de récits de pèlerinages aux lieux où la Mère de Dieu s'est présenté. Ainsi, les communautés visitées par la Vierge Pèlerine l'ont très bien accueilli et la dévotion était importante. Ni toutes les personnes

ont les moyens pour faire un pèlerinage, et ainsi, ces périple dans plusieurs villages sont de véritables manifestations de foi et de dévotion.

Dans la communauté de Collevocchio, une procession avec la présence de centaines de fidèles a marqué la célébration d'adieu à la Vierge Pèlerine.

Par la suite, la statue fut accueillie à Apparita et Lazzaretto, deux villages de

la province de Firenze et de Pistoia, par le prêtre de la paroisse et par les autorités civiles et militaires. Après la prière de l'accueil, Notre-Dame est portée en procession par une confrérie venue de Campania, en direction à une église dédiée au culte de la « Dame plus brillante que le soleil ».

MMF Diocese de Sabina



Vierge Pèlerine a parcouru plusieurs villages et villes

Cette initiative se réalisera du 21 au 24 juin 2017 et le délai pour soumettre les communications est le 31 décembre

Congrès international du centenaire défi des chercheurs à Penser Fatima

Le Sanctuaire de Fatima promouvra, du 21 au 24 juin de la prochaine année, le Congrès International du Centenaire de Fatima qui vise à défier des chercheurs dans différents domaines de connaissances à réfléchir sur le phénomène et le message de Fatima dans un contexte interdisciplinaire.

Dédié au thème « Penser Fatima – Lectures interdisciplinaires », le congrès comptera avec la collaboration de la Faculté de Théologie de l'Université Catholique Portugaise, faisant suite aux symposiums déjà promus dans le contexte du Centenaire des Apparitions de Fatima. Ce congrès est une proposition à étudier Fatima à partir de différents aspects, de l'histoire à la théologie, de la sociologie à la psychologie, de l'art et du patrimoine.

Les interventions se divisent en conférences plénières, conférence thématiques et des communications parallèles proposées par des chercheurs.

Ainsi, le congrès lance le défi aux chercheurs d'étudier l'évènement de Fatima par le biais d'une réflexion approfondie de ses sources avec les instruments propres des différentes disciplines de connaissances. Il est possible de soumettre des communications jusqu'au 31 décembre 2016.

Les domaines scientifiques mis en évidence dans ce congrès sont sept : Fatima et les dynamiques sociales ; Fatima dans la perspective de la phénoménologie religieuse ; l'histoire de Fatima ; la mariologie dans les sources écrites de Fatima ; Fatima et les langages prophétique et apocalyptique ; la spiritualité et la théologie de Fatima et la présence de Fatima tout au long de cent ans.

La célébration du Centenaire de Fatima est une opportunité pour avoir un regard sur l'histoire de Fatima et ses implications religieuses, sociales, culturelles et artistiques ; l'impact religieux et socioculturel des apparitions dans et en dehors des frontières portugaises ; l'influence de ce phénomène face à l'affirmation du

catholicisme portugais ; l'attention croissante que les Papes donne à Fatima, projetant ainsi le message à une échelle globale ; les clés de lecture que Fatima offre pour un regard sur l'actualité, sont des thèmes qui peuvent éveiller de nouvelles investigations.

D'autre part, en tant que lieu d'accueil pour tous ceux qui le visitent, croyants ou non croyants, le Sanctuaire de Fatima est un espace privilégié d'étude de phénomènes divers comme la religiosité populaire, le pèlerinage, les pratiques votives et d'autres thématiques particulièrement pertinentes concernant les sciences sociales et comportementales.

Sept conférences plénières seront proférées lors du congrès, à savoir : « Histoire et Historiographie de Fatima », par Marco Daniel Duarte ; « les axes théologiques du message de Fatima », par Eloy Bueno de la Fuente ; « De la Mariologie à Fatima », par Stella Morra ; « Fatima et Rome », par António Matos Ferreira ; « Fatima dans le contexte des Mariophanies », par Afonso Soares ; « Herméneutiques des trois voyants », par Franco Manzi ; « Fatima dans la reconfiguration du religieux », par Alfredo Teixeira et « Fatima comme promesse », par Mgr. Gianfranco Ravasi, conférence qui clôturera le congrès. Il y aura aussi sept conférences thématiques qui seront les thèmes des panels de communications proposés : « Fatima et les pratiques du territoire », par Graça Poças Santos ; « Thaumaturgie à Fatima », par Tiago Marques ; « Fatima et la géographie du conflit », par Luís Salgado Matos ; « Les apparitions de Fatima dans la perspective de la pneumatologie mariologique », par José Cristo Rey Garcia Paredes ; « Fatima et la théologie politique », par João Manuel Duque ; « Fatima et la question œcuménique », par José Eduardo Borges de Pinho et « Fatima et les dynamiques pastorales au Portugal », par Paulo Fontes. Le programme se complète avec les communications parallèles proposées au Congrès.

Carmo Rodeia

Nouveau Sanctuaire de Fatima de Porto Alegre, unique au monde à être inauguré le jour du Centenaire des Apparitions

Le nouveau Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima de Porto Alegre, de l'État du Rio Grande do Sul, au Brésil, sera l'unique sanctuaire au monde inauguré le même jour du Centenaire des apparitions de Notre-Dame aux Petits Bergers, le 13 mai 2017, en présence de la Vierge Pèlerine de Fatima venue du Portugal.

La nouvelle maison de la Dame de Fatima aura plus de 1.900 m² de superficie construite ; elle accueillera à peu près 500 fidèles assis et 200 debout ; elle aura des accès spéciaux pour les personnes âgées, les enfants et les handicapés. En plus du temple principal, le complexe sera doté d'une sacristie, d'une salle pour des cours, un auditorium, des toilettes, un parking d'une capacité de 100 véhicules et une annexe où fonctionnera l'administration qui orientera les pèlerins. Cette nouvelle structure compte déjà avec une grande salle, qui peut accueillir jusqu'à 2000 personnes, la Grotte de Notre-Dame de Fatima et la Chapelle des Petits Bergers qui reçoivent la visite de milliers de fidèles.

Tous les ans, le Sanctuaire accueille des milliers de pèlerins qui déposent leurs intentions de prières au pied de la Dame de Fatima. Trois prêtres de l'Archidiocèse de Porto Alegre desservent le Sanctuaire assurant les messes quotidiennes, la bénédiction des malades et des objets, ainsi que l'administration des sacrements.



Statue Pèlerine sera présente à l'ouverture

Le grand pèlerinage de Fatima se réalise le troisième dimanche du mois de mai.

Le Sanctuaire est entouré d'écoles qui disposent de plusieurs modalités d'enseignement. Le grand nombre d'étudiants, parents, professeurs et fonctionnaires engagés font que l'action de l'Église soit une action féconde, en contribuant à ce que l'offre éducative s'unisse à une pédagogie évangélique.

La Paroisse Étudiante se consacre à 27 écoles, de l'état, de la municipalité et privées, comprenant ainsi 23 mille élèves de l'enseignement fondamental et moyen (de l'école primaire au lycée). La Paroisse Étudiante va à la rencontre des milliers d'enfants et de jeunes, et des mil-

liers d'enfants et de jeunes viennent à la rencontre du Sanctuaire et déposent leurs prières dans les mains de Marie !

En 2008, l'organisation du Sanctuaire a démontré des signes d'engagement et deux ans plus tard, la campagne de donations est lancée pour la construction de la nouvelle maison de la Dame de Fatima, en collaboration avec près de mille pèlerins. En 2011, les travaux ont commencé et l'inauguration du temple aura lieu le 13 mai 2017, jour où nous célébrons le Centenaire des Apparitions de Fatima au Portugal.

Patrícia de Oliveira

Vierge Pèlerine en visite à Kidbrooke, Londres

En fin 2015, nous avons reçu une lettre de l'Apostolat Mondial de Fatima en nous invitant à recevoir la visite de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima ainsi que les reliques des Bienheureux François et Jacinthe Marto. Cette invitation nous a surpris puisque que nous sommes une petite paroisse du sud-est londonien ; l'Apostolat nous a offert la possibilité de recevoir cette visite le week-end du 7 et 8 mai. Nous étions très enthousiastes à l'idée de la recevoir au mois de mai, le mois de Notre-Dame, mais aussi car cette visite se réaliserait à quelques jours de l'anniversaire de l'apparition de Notre-Dame à Fatima. Une véritable bénédiction.

Une grande agitation s'est créée dans la paroisse dès le début et tout le monde s'est regroupé pour organiser ce moment festif.

Nous avons envoyé des invitations à toutes les paroisses voisines et cinq délégations locales des *Knights of St. Columba* (Chevaliers de St. Colomb) ont accepté de nous aider à rassembler les personnes et à garder la statue et les reliques.

Nous étions heureux de voir toute l'aide que nos merveilleux paroissiens nous apportaient ainsi que notre école de la Sainte Famille, *Holy Family School*.

Au matin du 7 mai, le soleil brillait de manière radieuse, notre église de St. Jean Fisher scintillait et était parfumée par les beaux bouquets de fleurs. Nos paroissiens se sont tous unis pour parvenir à accueillir Notre-Dame de Fatima et les reliques des Bienheureux François et Jacinthe de façon extraordinaire. Nous étions désormais prêts à nous concentrer sur l'aspect le plus important de la visite : le côté spirituel. Nous agitions fièrement nos mouchoirs blancs tout au long de la procession dans les rues de Kidbrooke. Nos jeunes enfants de chœur transportaient la couronne de la statue ainsi que les reliques. Nous chantions « Ave Maria » si fort, que même sans musique, cela résonnait merveilleusement bien.



Vierge Pèlerine reçue par des milliers de fidèles

Quand nous sommes arrivés aux portes de l'église, notre chœur chantait fort joliment et « l'Ave Maria » résonnait toujours au fur et à mesure que la procession rentrait et s'unissait dans l'église. Le Père Arbo a alors couronné la statue et l'a consacrée. La vénération des reliques a commencé après la messe, pendant que le Sacrement de la Réconciliation était offert par des prêtres venus d'autres paroisses. Beaucoup sont ceux qui ont participé aux interventions, aux présentations vidéo et à la nuit de vigile. Les prières, la récitation du chapelet et l'adoration ont continué pendant toute la nuit et le jour suivant, avec nos messes dominicales habituelles à 10h00 et à 17h00. Les enfants de notre paroisse ont mis en scène l'histoire de Fatima et chacun a ramené chez eux des chapelets faits à la main, pour qu'ils puissent commencer leur journée avec Marie. Un véritable sentiment de communauté s'était créé, réunissant beaucoup de personnes dans le jardin du P. Arbo pour une tasse de thé et manger un morceau entre les différentes célébrations qui se déroulaient à l'église. Vers

20h00 du 8 mai, nous avons dit adieu aux reliques et à la statue.

Même si l'affluence des personnes n'a pas atteint que nous avions prévu, l'église était tout de même remplie et les célébrations ont eu une grande assistance. Nous pensons que près de 1000 personnes ont visité notre paroisse.

Quelques-uns d'entre nous ont eu seulement quelques heures de sommeil ; malgré cela, nous étions euphoriques et vraiment honorés d'avoir eu la statue de Notre-Dame de Fatima et les reliques des Bienheureux François et Jacinthe dans notre église. Notre-Dame ne nous a pas seulement appris l'histoire des apparitions à Fatima, Elle a aussi créé, parmi nous, dans ce petit coin du sud-est londonien, un véritable esprit de Fatima avec le désir authentique de porter ses demandes à l'humanité, comme Notre-Dame l'a dit aux enfants, à Fatima, il y a si longtemps.

Geraldine Bakelmun
Administratrice paroissiale de Saint
Jean Fisher

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.

Fatima – Lumière et Paix

Directeur: Père Carlos Cabecinhas
Propriété, Édition et Rédaction: Sanctuaire de Notre Dame du Rosaire de Fatima
N.° de Contribuable 500 746 699
Adresse: Santuário de Fátima – Apartado 31 – 2496-908 FÁTIMA (Portugal) * Telf.: +351 249 539 600 * Fax: +351 249 539 668 * Email: comunicacaosocial@fatima.pt – www.fatima.pt
Impression: Gráfica Almondina– Torres Novas
Dépôt Légal: 210 650/04
ISSN: 1647-2438
Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 9 de Junho – alínea a) do n.º 1 do Artigo 12.º

FATIMA LUMIÈRE ET PAIX

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand , Espagnol , Français , Anglais , Italien , Polonais , Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements :

Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5

BIC/SWIFT : BCOMPTPL/Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Apartado 31, 2496-908 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !